

לכה דודי - תעזה

CHABAT TETSAVE
Hadlakat Nérot : 17H42

10 Adar (1) 5768 / 16 Février 2008
Sortie de Chabbat : 18H44

Le mot du Rav :

Les Parfums de la Vie

La Tora dit (Chemot 30-1) : « *Tu feras un autel pour la combustion de l'encens* ». *Onze sortes de plantes aromatiques étaient, deux fois par jour matin et soir, offertes en sacrifice. Le but était de parfumer la Maison de Hachem* ».

A la différence de l'autel des sacrifices qui se trouvait à l'extérieur du « *Saint* », l'autel des encens était à l'intérieur du « *Saint* », devant le Chandelier et de la Table des douze pains. Il faut souligner ici que l'expression « *une odeur agréable pour Hachem* » n'est employée que pour la combustion des sacrifices-holocaustes ou expiatoires, et non pour la combustion des parfums. Rachi explique : « *c'est une satisfaction pour Moi d'avoir donné un ordre qui est exécuté selon Ma Volonté* »

L'autel des sacrifices représente la volonté de sacrifier l'animalité, les sens qui conduisent l'homme à s'éloigner de la Volonté divine. Brûler les sacrifices revient à consumer l'excès des sens pour les ramener dans les limites permises par le Tora.

L'autel des encens exprime ainsi l'idée d'apporter en offrande « **les parfums de la vie** » que sont nos cinq sens ; plus exactement de les limiter aux frontières fixées par la Tora. L'odeur agréable d'un parfum sensibilise notre corps et réjouit notre Néchama. De même, nos sens, dont nous tirons profit, doivent nous sensibiliser aux bienfaits divins et se satisfaire des limites nécessaires fixées par la Volonté divine.

- **L'ouïe** représente l'Arche sainte, avec les deux chérubins, exprimant la fidèle écoute de la Parole divine par l'Etude de la Tora.
- **La vue** symbolise le Chandelier (les Lumières de Chabbat), reflétant la purification du sens visuel par le refus de se laisser séduire ou entraîner.
- **Le goût** se rapporte à la Table (les repas chabbatiques) par la qualité matérielle et spirituelle des aliments soigneusement sélectionnés.
- **L'odorat** est illustré par l'autel des parfums, par lequel l'homme s'ouvre à la reconnaissance des bienfaits de Hachem et des limites qu'Il impose.
- **Le toucher** est surmonté par la présence de l'autel des sacrifices qui matérialise l'abstinence des relations sexuelles interdites. Hachem exprime sa satisfaction lorsque le pécheur, reconnaissant sa faute, et se déclare prêt à rectifier son comportement.

Hachem nous a ainsi gratifié de cinq sens précieux, qui ouvrent à la satisfaction mesurée et à la reproduction. **Notre façon de remercier Hachem réside précisément dans l'acceptation d'une limite d'utilisation qui garantit notre bien être, et les parfums de la vie.**

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Lekha Dadi - Tetsave

Dans son commentaire sur la *Méguilat Esther* le **Gaon de Vilna** nous dévoile sa thèse sur la question du *mazal*, il écrit :

« "Il fit tomber le sort devant *Haman*", nous savons qu'il n'y a pas de *mazal* pour Israël dans le ciel, tous les signes astraux sont purement étrangers pour Israël. Nous voyons bien que d'après le *mazal*, *Avraham* n'aurait pas dû avoir de fils, et voilà que D'IEU l'a élevé au dessus des *mazalot* et lui dit "ainsi sera ta descendance"... **Cela veut dire que d'après les *mazalot*, Israël n'aurait jamais existé dans ce monde**, comment peut-on alors prétendre qu'Israël est soumis au *mazal*?! Pour Israël il n'y a qu'un *mazal* collectif.

Ce *mazal* collectif je l'ai expliqué ainsi : voilà que la Tora ordonne que lorsque le peuple d'Israël allait en guerre certains soldats en étaient exempts, ceci est difficile à comprendre puisque s'il a été décrété à leur rencontre de mourir ils n'en seront pas épargnés en étant exempt de la guerre? Ainsi on peut s'interroger sur les *tsadikim* qui se sauvent lorsqu'il y a des pogroms? Il faut comprendre qu'il y a le *mazal pérati* מזל פרטי individuel et le *mazal kélali* מזל כללי collectif – s'il a été fixé, par le *mazal*, sur une ville d'être exterminée nul individu n'en sera épargné même si ce n'était pas son *mazal* de subir tel sort, puisque le *mazal* collectif l'emporte sur l'individuel, c'est bien la raison pour laquelle il peut se sauver, puisqu'il est possible qu'individuellement il n'en est pas été décrété ainsi pour lui. C'est le sens de ce que dit la Tora que certains soldats sont exempts de la guerre, elle ne veut pas que dans sa situation il subisse le sort collectif.

Nos Sages ont dit : le peuple d'Israël est comparé tantôt à la poussière de la terre, tantôt aux étoiles, pour dire : lorsqu'ils descendent ils sont aussi bas que la poussière, et lorsqu'ils montent ils arrivent jusqu'aux étoiles. C'est-à-dire qu'ils n'ont aucun *mazal*, ils sont au-dessus du *mazal* s'ils sont des *tsadikim*, sinon ils sont aussi bas que la poussière. *Haman* ne pouvait donc pas définir quand leur mauvais *mazal* arriverait, puisqu'ils n'ont absolument pas de *mazal*...

Les étoiles et les astres s'opposent au peuple d'Israël.

"Et *Haman* raconta (à sa femme et à ses enfants) tout ce qui lui arriva" – le texte emploie le terme *karahou* de la racine *mikré* désignant tout ce qui lui arriva ; le *mikré* est ce qui arrive soudainement à l'homme sans qu'il ne sache quand la chose arrive. Sa famille lui répondit : "Si

Mordéhaï est issu de la descendance des *Yéhoudim* etc.", ils ont voulu lui dire **puisque c'est un évènement qui arrive soudainement – un *mikré* – c'est qu'il provient du Ciel** (*nb* : le soudain, le hasard n'est rien d'autre que la manifestation céleste qui échappe à l'homme !!!), parce qu'ils n'ont pas de *mazal*, tu ne pourras rien contre eux, ils ont le pouvoir de changer le *mazal*, voilà qu'ils peuvent monter jusqu'au ciel, donc au dessus du *mazal*. C'est pour cette raison que sa famille est appelée dans la *Méguila* : *h'ah'amav* (du mot *h'ah'am*), ils avaient très bien saisi qu'il n'y a pas de *mazal* pour Israël ».

(*nb* : la thèse du Gaon de Vilna est très claire, sans aucune ambiguïté : IL N'Y A POINT DE DETERMINISME POUR ISRAËL...)

D'après cette thèse Israël est au-dessus des *mazalot*, selon la loi du *mazal* il n'y a pas d'existence possible pour Israël. Le *mazal* s'oppose à Israël. *Avraham* au dessus du *mazal* sous entend qu'il n'y a pas de *mazal* pour Israël.

Sur les dires de *Rava* indiquant que « les enfants, la vie et la subsistance matérielle dépendent du *mazal* », le Gaon explique (à peu près !) "que le mérite de l'homme ne se limite pas à ce qu'il voit durant son vivant, il y a des paramètres qui dépassent le temps et l'espace de la vie que l'homme perçoit". Le Gaon propose une deuxième explication sur la thèse de *Rava* et explique (toujours à peu près !) "que lorsqu'Israël adopte un comportement correspondant à la volonté divine alors c'est D'IEU qui se charge d'eux directement, mais lorsque leur comportement déplaît à D'IEU alors Il les soumet aux pouvoirs du *mazal*. (*nb* : Bien évidemment on perçoit là une contradiction dans les propos du Gaon : d'un côté il nous dit que le *mazal* n'a pas de prise sur Israël, d'un autre côté il dit que le *mazal* s'empare d'Israël lorsqu'ils n'agissent pas convenablement? Le Rav Fridlander donne une réponse sur cette question. Je vous propose la réflexion suivante : le Gaon dit bien que selon la loi du *mazal* Israël ne pouvait pas exister par conséquent lorsqu'Israël faute ceci témoigne de leur indifférence envers D'IEU – en d'autres termes au moment de la faute l'homme fait disparaître D'IEU, dans cet état D'IEU les soumet au *mazal* c'est-à-dire à un système qui les fait disparaître, à un système qui s'oppose à eux. Le *mazal* n'est pas un "autre" système, il est la mort d'Israël)

■■■

La Yéchiva C.E.J. souhaite
 un bon rétablissement à
**Monsieur Chemouel ben Aharon
 ZERBIB**

www.cejnice.com

La Yéchiva C.E.J. souhaite
 Un grand Mazal Tov à la famille
**MAZIG à l'occasion de la Bar-
 Mitsvah de leur fils
 RICHARD - GABRIEL**

Sefer Hah'inouh' mitsva 95 : "commandement de construire une bâtisse à D'IEU".

...« **Bien que l'homme ne puisse comprendre le fond de l'idée des commandements, il ne doit pas baisser les bras et s'abstenir de s'investir de sa compréhension, qu'il en mange un peu ou beaucoup – ce qu'il consommera lui sera doux. Et même s'il ne peut cueillir les fruits du jardin, il peut toutefois prendre les feuilles pour y trouver remède** ». Le sanctuaire s'inscrit particulièrement dans les commandements où l'idée dépasse la raison humaine. L'homme ne doit pas user de cet argument pour ne pas s'investir dans sa compréhension. Bien au contraire, en s'y investissant il goûtera la douceur du dit commandement. Plus encore il en fera un élixir à travers lequel il trouvera remède. L'absence de l'investissement dans la compréhension des commandements divins, tout aussi difficiles soient-ils, les rendent amères et ne peuvent être un remède pour l'homme. Si la *mitsva* est amère c'est bien la preuve que l'homme ne s'y engage pas assez !

« **Je suis conscient de la grande valeur de la mitsva et son extrême profondeur qui me dépasse, j'ai ouvert ma bouche pour en parler. Je m'appuis sur ce que mes maîtres m'ont appris dans le Talmud : études même si tu ne comprends pas, comme dit le verset : Mon âme est brisé par le désir qu'elle éprouve pour Toi** ». La profondeur d'une idée ne doit pas rebuter l'homme à s'investir, mais en même temps, tout en s'investissant dans l'idée l'homme ne doit pas oublier qu'elle est profonde. S'investir dans une chose alors qu'on sait qu'on ne pourra pas l'atteindre intégralement prouve le désir qu'on éprouve à son égard. Désirer c'est rechercher sans cesse, sans aucun frein.

« **Sache mon fils, que D'IEU n'a d'autre intérêt de l'accomplissement des mitsvot réalisées par l'homme si ce n'est que de lui délivrer du bonheur** ». Les *mitsvot* s'inscrivent dans le programme tant désiré et recherché par l'homme : le bonheur !!! L'homme moderne sera quelque peu surpris de cette idée. L'homme vie souvent les commandements de D'IEU comme un poids, une frustration, en tout cas certainement pas comme un bonheur. On a déjà soulevé un point : l'amertume, l'absence de bonheur, témoigne du manque d'investissement de l'homme dans les *mitsvot*. Et comment les *mitsvot* conduisent au bonheur ? L'auteur poursuit :

« **En suivant les commandements de D'IEU, l'homme devient apte et prédisposé à recevoir le bonheur divin** ». Afin de recevoir quelque chose on doit manifester un terrain adéquat, apte. La *mitsva* prédispose l'homme à cette aptitude. Le bonheur divin adressé à l'homme ne peut se faire seulement si l'homme a les moyens de le recevoir. La *mitsva* met l'homme en condition correspondante de pouvoir recevoir la lumière divine, explique mon maître *Harav Wolbe ztsoukal* ("Alé Chour" volume 1 page 201. Rav

Yérouh'am a écrit de nombreux *chioûrim* à propos de la puissance de l'Action voir notamment *Daât Tora Térouma Tétsavé h'elek hamaamarim* – l'action n'est pas détachée de tout sens et n'est pas obligatoirement synonyme de "robotisme", bien sûr si on sait effectuer correctement l'exercice de l'Action – assez surprenant pour l'homme moderne qui voit souvent dans l'Action un geste dénué de tout sens, de la tradition sèche et peu intéressant...).

« **Pour cette raison, D'IEU leur fit savoir le bon chemin afin qu'ils deviennent bons** ». Il faut être bon pour recevoir ce qui est bon. Comme disent nos Sages "D'IEU attribue la sagesse au sage". C'est-à-dire que pour recevoir une chose il faut être la chose. On ne donne pas le bon à l'être mauvais, comme on ne donne pas le mal à l'être bon. Aspirer au bon c'est accepter d'être bon. C'est l'avoir (du bon) qui dépend de l'être (bon). Et comment devient-on bon ? L'auteur nous éclaire :

« **La voie de la Tora permet à l'homme de devenir bon** ». L'idée de l'auteur est composée de trois éléments de réflexion qui forment le schéma suivant : 1. Recevoir le bon, comment ? 2. En étant bon, comment devient-on bon ? 3. En suivant la voie du bon. Pour recevoir le bon, il faut être bon. Pour être bon, il faut suivre le chemin du bon.

« **Il en résulte que tout celui qui réalise les commandements divins a accompli Son ultime volonté, ce qui fait de lui un être apte à recevoir Son bonheur. Par contre tout celui qui n'effectue pas ce travail son malheur est grand, puisqu'il connaît Sa volonté et n'agit pas conformément... Nous avons tout un passage qui traite clairement de cette notion – voir Dévarim 10-12 duquel on déduit que D'IEU attend de l'homme qu'il réalise Ses commandements UNIQUEMENT pour qu'il soit en mesure de recevoir Ses bienfaits... C'est parce qu'IL t'aime qu'IL t'a ordonné par Ses commandements** ». Les commandements de D'IEU témoignent de l'amour que D'IEU manifeste à l'égard des hommes !!! Celui qui les réalise ne peut que bénéficier de cette amour c'est-à-dire du bonheur absolu. Là est l'unique raison, selon le *H'inouh'*, aux commandements de D'IEU. Il y a là une idée très puissante : l'homme, moderne particulièrement, vie les commandements de la Tora comme une frustration or le *H'inouh'* les perçoit plutôt comme un amour de D'IEU envers les hommes ! C'est-à-dire que l'homme ne se sent pas aimer en pratiquant ces commandements ; c'est la frustration de l'être mal aimé, la frustration est un sentiment opposé à l'amour.



La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
David et Karen SMADJA
A l'occasion de la naissance
de leur fils
Ouriel-Yaâkov

L'homme ne recherche-t-il pas précisément l'amour tout au long de sa vie ?! Le trouve-t-il véritablement ? Où le cherche-t-il ? Là où il ne se trouve pas ! Le *H'inouh'* ouvrait son discours en affirmant que les commandements assuraient à l'homme le bonheur, comprendre le bonheur c'est admettre l'amour. Les *mitsvot* assurent le bonheur parce que les *mitsvot* sont la manifestation de l'amour qui règne entre le Créateur et l'être créé.

« Parmi ceux qui pratiquent les mitsvot, il y a ceux qui recherchent le bonheur promis pour ceux qui les pratiquent, ils savent que ces mitsvot contiennent le bon et la bénédiction – ils le rencontreront dans ce bas monde ainsi que dans le gan eden, mais ils n'ont pas atteint l'objectif ultime des mitsvot ». Puisque les *mitsvot* contiennent le bonheur l'homme est enclin à n'attendre que le bonheur qui découlera de l'accomplissement des *mitsvot* ; mais tel n'est pas l'enjeu final de la Tora.

« Il y a ceux qui ont compris les qualités suprêmes de D'IEU, cette connaissance les conduit à se lier d'un amour puissant envers D'IEU. Et ce jusqu'à s'investir pleinement et uniquement dans la réalisation de Sa volonté par ce désir qui les anime. Ils ne placent pas leur intérêt dans le bonheur découlant des mitsvot. Ce niveau est celui des Pères et de leurs semblables – c'est le niveau le plus haut que l'homme peut atteindre ». C'est-à-dire que l'enjeu du bonheur inscrit dans l'accomplissement des *mitsvot* témoigne de l'amour que D'IEU témoigne à l'égard de l'homme, par conséquent le bonheur n'est pas la finalité, il est le moyen de conduire l'homme à l'amour. Ce n'est pas l'amour qui est le moyen de recevoir le bonheur, mais le bonheur est le moyen de découvrir l'amour. L'amour est l'objectif. Lorsqu'on aime on ne compte pas ! Le simple fait d'aimer et d'être aimé est d'ailleurs le plus grand bonheur auquel l'homme aspire...

Jusque là l'auteur développait deux introductions avant de nous parler du Sanctuaire (je rappelle que cet article est la suite de celui de la semaine dernière – Lekha Dodi n° 324), il va maintenant commencer à nous parler du Sanctuaire, cependant ces introductions sont majeures pour pénétrer la maison de D'IEU. J'aime beaucoup ce premier travail du *Sefer Hah'inouh'* qui nous rappelle que la maison de D'IEU est un sujet très sensible, une sensibilité qu'on ne rencontre pas obligatoirement au quotidien lorsqu'on rentre dans les synagogues...

« Après avoir pris conscience du sens (général) des mitsvot nous devons admettre que la construction d'une bâtisse pour D'IEU, où nous y approchons des sacrifices et où nous y exprimons nos prières, tout ceci a pour sens de mettre notre être en condition pour LE servir. Et non pas pour Lui construire un habitacle parmi les hommes, les cieux et bien au-delà ne suffiraient pas pour le loger. La bâtisse des hommes est-elle la nécessité de son honneur ? ». La construction de l'édifice n'est pas pour D'IEU, elle est pour l'homme ! Quel est le bénéfice que l'homme obtient ?

« Les choses sont connues et claires ! Tout ceci est pour l'aptitude de nos corps – le corps s'améliore par les actes. La pratique constante des actes purifie les pensées du cœur ! ». L'action influe sur la pensée.

« D'IEU a pour désir de voir ses créatures jouir de ses bienfaits », et rien d'autre.

« Pour cela IL nous ordonne de construire un endroit parfaitement pur afin que les hommes y trouvent le moyen de purifier leur pensée et d'orienter leur cœur vers Lui ». L'enjeu de la bâtisse n'est pas son aspect extérieur mais plutôt le sens intime de ce qu'elle représente, à son tour celui-ci influera l'intimité de l'être : sa pensée, son cœur. N'est-ce pas ceci le plus grand bonheur auquel l'homme peut accéder ? Celui dont l'homme dédire intimement !

« D'IEU a défini ce lieu et l'a préparé à l'homme pour qu'il en obtienne le bonheur, peut-être parce qu'il est le milieu du monde, le milieu est toujours plus préférable que les extrémités, ou pour une raison que Lui seul sait ». L'auteur développe ici plusieurs points : 1. Pour s'améliorer et devenir bon l'homme doit se retrouver dans un milieu bon, dans un espace qui transpire le bon – ce lieu est le sanctuaire ; 2. Ce lieu particulièrement parce qu'il représente le "milieu" de la terre, par conséquent ce lieu indique à l'homme de toujours choisir la voie médiane – tâche relativement complexe, à travers cet exercice l'homme ne peut que trouver équilibre et harmonie donc bonheur ; 3. La raison du choix du lieu est divine, l'homme ne trouvera pas obligatoirement le sens, mais peu importe l'essentiel c'est qu'il se trouve dans un lieu où D'IEU lui promet bonheur.

« Par l'aptitude des actes et la pureté des pensées que l'homme trouvera en ce lieu, notre intellect se liera fortement à l'Intellect Agent. C'est ainsi que nous expliquerons simplement le sens de la résidence divine en ce lieu ». Le lien fort qui unie l'homme à D'IEU est le bonheur absolu. Ce lien est synonyme d'Amour donc de bonheur. **Le Sanctuaire est donc le lieu d'intimité entre D'IEU et Israël... ■■■**

A l'arrivée du mois de Adar,
on augmente la joie (Talmud).
**Tout le mal que l'homme commet est :
le bien qu'il réalise sans trop de gaieté,
disait le H'afets H'aim**

tova club

Organise pour la 5eme
année consécutive un séjour
pour **PESSAH'** à Valberg
Informations et réservations
contactez :

Stéphane Mardoukh
au **06.64.84.39.56**